

## AVEC LE BONJOUR DE VLADIMIR POUTINE

# Un peu plus au nord, la Russie

Texte et photos Jean Pierre Dupriez

« Sortir des sentiers battus ». « Ne pas toujours tourner autour du clocher du village », telles furent les motivations pour poser nos roues sur le sol de la Russie.

En réalité, ce projet est dans nos têtes depuis 6 ou 7 ans, mais un voyage en Russie ne s'improvise pas. Première difficulté : obtenir un visa. Pour cela il faut se faire inviter par un Russe. Ensuite, il faut prouver ses revenus et décrire le projet du séjour (lieux de résidence). Heureusement, l'organisateur, Vladimir, avec qui nous correspondons nous fournit tous les documents en russe. Néanmoins, toutes ces démarches n'abolissent pas les contrôles et re-contrôles tant à l'arrivée à Moscou qu'au départ de la Russie. Il faut compter deux heures de contrôles des bagages et des identités. Par contre une fois entrés, nous ne verrons (quasi) plus de militaires et de policiers dans les rues.



Avec le bonjour de Jean Pierre et Paula

A la sortie de l'aéroport, Boris nous attend avec son carton d'identification pour rejoindre l'hôtel à Moscou (45Km). Il est 19h quand nous retrouvons Vladimir pour une réunion d'introduction et de coordination. Nous sommes 15 de 5 nationalités différentes plus un chauffeur pour le camion et une assistante en voiture en cas de problème. Tout a l'air bien organisé et la langue de communication sera l'anglais.

« *Golden Ring of Russia* »

*C'est une région principalement le long de la Volga reprenant de nombreuses villes historiques de la Russie.*

Afin de sortir de Moscou et de ses faubourgs peu intéressants, nous prenons un Van pour un transfert de 220 km. En pleine campagne, à un arrêt de bus, nous trouvons les vélos commandés à notre taille. Il ne reste plus qu'à les ajuster et y placer nos pédales et notre selle. Premiers tours de roue sur 25 km pour apprendre à se connaître et à apprivoiser sa machine.

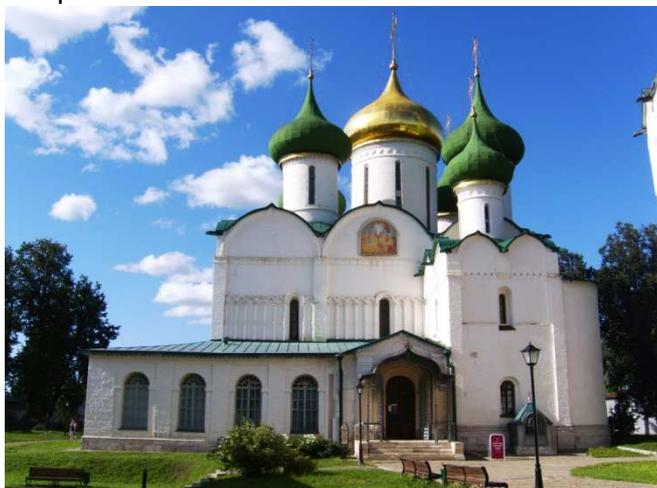


L'état des routes est souvent pitoyable

Tout ici est immense. Les plaines s'étendent à perte de vue et sont parsemées de monastères et de villages. Les plus importants possédant une ou plusieurs cathédrales surmontées de leurs bulbes. Nous voilà le long de la Volga à Uglich. Nous la suivrons durant les 7 prochains jours. Après le souper, un tour de ville s'impose et ce soir ce sera la visite du Kremlin car chaque ville importante à son Kremlin, qui dans les faits est une place fortifiée fondement de la ville.

Chaque jour, nous fonctionnerons sur ce schéma : Visites – promenade en VTT de 25 à 90 Km – pique-nique préparé par le camion qui nous accompagne avec les bagages et promenade nocturne dans la ville étape.

Le terrain est plat, mais l'état des routes est souvent pitoyable (« bumpy road » est un terme appris par l'expérience et jamais traduit). Ce que nous voyons de la Russie (à peine l'équivalent de notre jardin par rapport à la Belgique) est comparable à nos contrées et à nos habitudes



d'Occidentaux. Toutes les grandes marques sont présentes dans tous les domaines (habillement, boissons, voiture, ...). L'écriture en cyrillique fait toute la différence. Nos guides locaux racontent l'histoire de leur contrée et ou des cathédrales du Xème au XXème siècle. En préparation du voyage, nous aurions dû approfondir l'histoire de la Russie afin de mettre les différents morceaux dans l'ordre chronologique. Pierre le Grand, Catherine II, la révolution, Napoléon, les 2 guerres, les soviétiques, Lénine, ... chacun a son importance et chaque ville se revendique du passage ou de l'influence de l'un d'entre-eux. D'ailleurs, j'oubliais de mentionner Pouchkine, le KGB, ... et tous les architectes – peintres d'icônes inconnus chez nous.

Après près de 500 km, nous nous retrouvons à Moscou pour deux jours de « repos » avant le second tour qui nous mènera à Saint-Pétersbourg avec un nouveau groupe.

Ce repos sera bien nécessaire, en effet je passe le premier jour au lit, cloué par un état grippal. Le lendemain, nous essayons de faire « Autour de Tverskava » proposé par le guide du Routard, mais la carte fournie n'étant pas claire nous hésitons trop et nous rabattons sur la partie classique : Place Rouge – Kremlin – Cathédrale « Basile-le-Bienheureux ». Dîner au « Jamies Italian » de la Place de la République et le soir un beefsteak comme on en mange rarement accompagné d'un

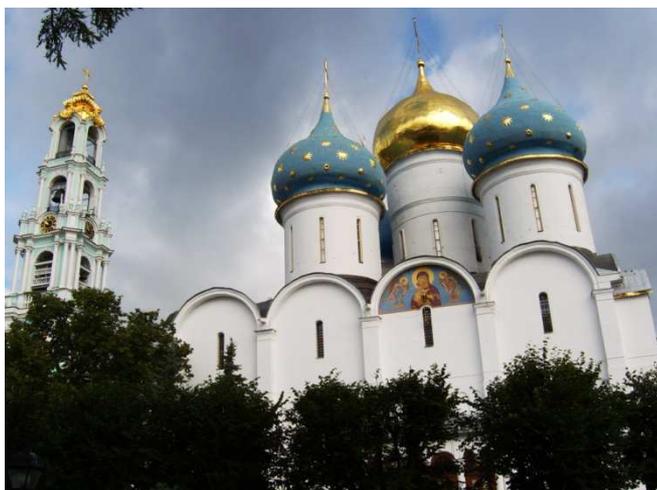
champignon, d'une petite pomme de terre et de deux tranches de courgette dans un restaurant Italien.

### **De Moscou à Saint-Pétersbourg**

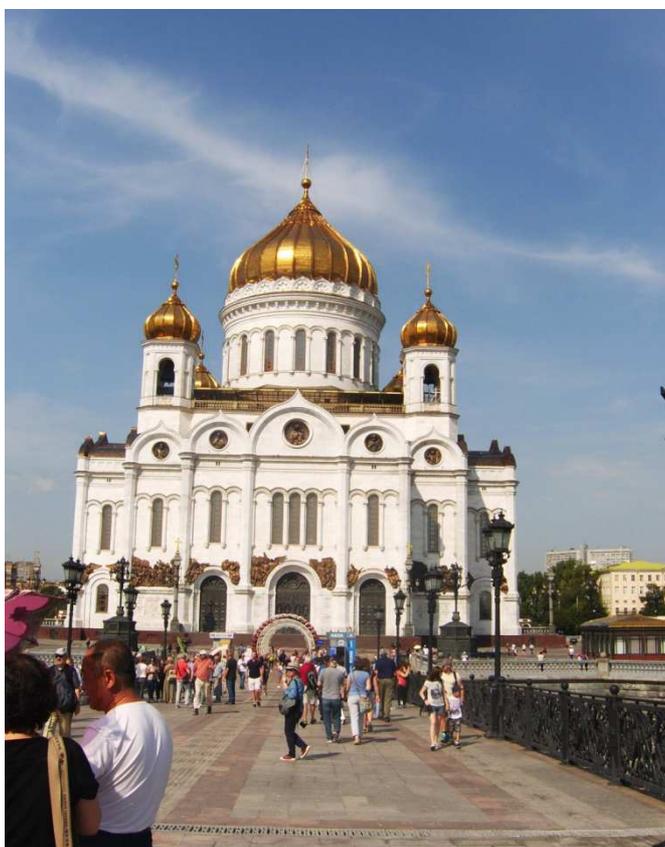
Comme pour le premier séjour, réunion à 9h avec le nouveau groupe sur le trottoir et départ en métro pour visiter le quartier « Arbatskaya » de Moscou avec le même guide anglophone qu'au premier tour. Il nous fait découvrir les curiosités principales sans courir et en donnant des explications claires. Dîner dans le Goum, grande surface dans laquelle nous n'avions pas osé entrer la veille. L'après-midi est libre et on nous conseille de visiter le « Centre panrusse des expositions » (ancien site d'une exposition universelle). C'est au bout de la ligne de métro mais nous ne le trouverons pas. Encore une fois, nous n'avons pas de carte précise avec les curiosités (un mauvais point pour le guide du Routard !).



Le nouveau groupe est aussi diversifié que le premier. Outre les 8 participants du premier groupe, des Américains, une New-zélandaise, une Autrichienne et un couple d'allemands nous ont rejoints. Evidemment, comme c'est notre second circuit nous revoyons les maisons en bois, les plaines interminables, les mauvaises routes, les églises et les monastères. Nous progressons cette fois de l'intérieur des terres vers la Baltique tout en remontant vers le nord ce qui explique en partie la chute des températures. Durant le premier circuit, nous avons régulièrement plus de 30°, maintenant les départs se feront avec 14-15° et l'après-midi nous offrira 20-22°. Nous aurons même froid à Saint-Pétersbourg avec des maxima de 16° et un froid glacial le long de l'eau. Durant



ce second périple, nous prendrons presque chaque jour le bus pour un transfert vers un lieu historique que nous visiterons avant la ballade de l'après-midi, les étapes seront donc plus courtes même si le kilométrage total est quasi identique (400 Km). Les routes étant rares, il est possible de faire 25 km sans bifurcation. Chacun peut progresser à son rythme d'un point de ralliement à l'autre sans risque de se perdre, sauf si, comme moi, on ne voit pas le camion rangé sur la route à droite de la route de droite à la fin du bois. Sans entrer dans les détails, je retiendrai.



Le champ de bataille de Borodina face à Moscou où Napoléon gagna la bataille mais perdit la

guerre en Russie, les monastères magnifiques en pleine nature. La mise en valeur de l'histoire de la Russie, des tsars à aujourd'hui en passant par la révolution, les deux guerres. D'ailleurs chaque village à son mémorial majestueux et respectueux à ses soldats morts pendant les guerres. La folie d'anciens dirigeants (Lénine, Gorbatchev) n'est pas non plus passée sous silence

L'organisation impeccable, il faut dire que nous avons eu le temps avec nous. D'après les autochtones, la seule semaine d'été de l'année.

Par contre, Saint-Petersbourg ne nous a pas laissé un souvenir impérissable. D'ailleurs il n'y a rien de russe dans Saint-Pétersbourg, bâtie par des ingénieurs allemands, dessinée par des architectes italiens, influencée par la Hollande, où l'on parla la langue de Voltaire à la Cour ? Saint-Pétersbourg fut créée de toutes pièces au début du XVIIIe siècle par Pierre le Grand qui alla à Versailles s'inspirer des us et coutumes de la noblesse française



**Paula au café Puskin à St Péterbourg**